

Les aventures d'un fan d'Aerosmith... - 1/6

Un certain 19 juin 2007 au Palais Omnisport de Paris Bercy.

Il était une fois un adolescent d'une quinzaine d'années. Cela se passait en 1996. Pour des raisons de confidentialités, nous appellerons cet adolescent "Tof", et nous préciserons juste qu'actuellement il a 25 ans, et aime beaucoup les voitures du peuple allemandes.

Tof, à cette époque, cherchait encore sa voie musicale. Il hésitait beaucoup entre la Dance Music qui faisait fureur à ce moment, le Rap, et d'autres genres qu'il ne connaissait pas bien. Il entendait quelquefois parler de groupes de Hard-Rock comme AC/DC, Metallica ou Guns NRoses, mais ne s'était jamais intéressé à ce style, sans toutefois avoir de préjugés à son propos.

Puis, un jour, en regardant les émissions musicales à la télévision, il tomba sur 2 vidéoclips d'un groupe dont il avait parfois entendu parler, mais dont il ne connaissait absolument rien. Pourquoi il s'intéressa en particulier à ces clips ? Nul ne le sait. Certaines rumeurs affirment que c'est à cause de la présence d'Alicia Silverstone dans ces 2 vidéos, ainsi que de Liv Tyler en plus d'Alicia, dans l'une d'elles. Tof, influencé par sa perversité croissante provoquée par sa puberté, serait tombé amoureux de ces vidéoclips (à moins que ce ne soit des 2 protagonistes, nos informations sont floues à ce sujet).

Mais revenons au groupe en question : il s'agissait d'Aerosmith, un groupe de Hard-Rock/Glam-Rock qui connaissait un succès énorme grâce aux deux chansons "Cryin'" et "Crazy", dont sont tirés les 2 clips susnommés. Désireux de connaître un peu plus ces 5 artistes (composés de Joey Kramer à la batterie, Brad Whitford à la guitare rythmique, Tom Hamilton à la basse et des 2 front-men que sont Joe Perry à la lead-guitar et Steven Tyler au chant – hey, mais... Le chanteur a le même nom de famille que l'une des 2 filles apparaissant dans l'un de leurs clips ! Etrange, non ?), Tof se décida à dépenser un peu de son argent de poche pour acheter son tout premier CD de Hard-Rock : "Big Ones", qui est un best-of d'Aerosmith regroupant entre autre les fameux "Cryin'" et "Crazy".

Au fur et à mesure de l'écoute de cet album, puis de l'achat d'autres albums, ainsi que des lives, et ainsi de suite, Tof devint fan d'Aerosmith à tout jamais. Et bien qu'ayant complètement versé dans le Hard/Heavy-Metal depuis cette époque, jamais il ne trouverait d'équivalent au Rock si original que ce groupe de Boston qui existait depuis, à la grande surprise de Tof, les années 70 !

Un beau jour, donc, Tof se dit : "Je dois aller les voir en vrai !" et se mit à la recherche d'un moyen d'aller les applaudir en concert. Il s'aperçut avec horreur qu'ils étaient venus en France en 1997, très peu de temps avant qu'il ne commence à vouloir aller les voir !

Il se résigna donc à attendre, les disques d'Aerosmith s'empilant dans sa discothèque au fil des mois, qui devinrent des années, de longues, longues années.

Puis, un beau jour...

... Enfin, en début de cette année 2007, au cours d'une discussion avec l'un de ses collègues de travail, le cœur de Tof manqua un battement lorsque celui-ci lui annonça qu'il avait entendu parler d'un prochain concert du groupe mythique. Sans plus attendre, Tof se rua sur son PC pour vérifier l'information sur Internet... Et découvrit avec un bonheur difficilement dissimulable que son groupe préféré allait venir à Bercy, le 19 juin 2007 !

Malgré tout, Tof réussit à se contenir, et réfléchit avant d'acheter ses billets (nous disons bien "ses" billets car Tof avait transmis le "virus" du Rock à son père qui désirait depuis aller aux concerts avec sa progéniture) : en effet, il était inutile de dépenser son argent s'il n'était pas sûr de pouvoir s'y rendre, à cause de son travail ou de toute autre raison.

Les aventures d'un fan d'Aerosmith... - 2/6

Malheureusement, lorsque Tof fut certain de pouvoir se libérer le 19 juin, les places avaient été retirées de la vente ! Il traversa une période de grande déprime, écumant le net à la recherche d'un site vendant les dernières places (autre qu'eBay qui proposait des tarifs bien trop élevés pour son porte-monnaie). A force de persévérance, il réussit tout de même à trouver des places en catégorie 2, dans les gradins, et à un tarif légèrement plus élevé que celui d'origine; peu importe, il allait enfin voir ses artistes favoris en vrai ! Malgré tout, le sort s'acharna contre Tof lorsqu'il s'aperçut un jour que des places avaient été remises en vente; tant pis, il avait les siennes, il les garderait quoi qu'il en coûte. Même si le concert avait lieu pendant ses examens et qu'il devrait se lever le lendemain à 7h.

Ainsi commencèrent les 2 mois les plus longs de la vie de Tof.

Palais omnisport de Paris Bercy, mardi 19 juin 2007, 17h30

Enfin arriva le jour tant attendu. Devant jongler avec ses vêtements présentables pour l'examen et ses vêtements "spécial concerts", et le ravitaillement qui devait tenir le coup jusqu'au soir sans embaumer toute la voiture (de la marque allemande qu'il affectionne tant), Tof fut enfin prêt pour la soirée de sa vie, roulant sur l'autoroute A4 au son d'"A Little South Of Sanity".

La malchance ayant enfin décidé de le laisser tranquille, il réussit sans aucune difficulté à être à l'heure devant le Palais de Bercy, entouré de personnes arborant fièrement un T-shirt décoré de la lettre "A" flanquée de 2 ailes. Cette fois, c'étaient l'heure la plus longue de sa vie qui débutait.

Finalement, la sécurité de Bercy ouvrit les grilles. Espérant se glisser dans la fosse, malgré ses billets valables pour les gradins, Tof se précipita pour être le premier devant la scène. Malheureusement, les vigiles furent intraitables et il dut se résigner à rester dans les gradins, loin, si loin de la scène; il était d'autant plus loin qu'en plus d'être atteint d'une légère mais gênante myopie, il avait oublié ses lunettes, comme un bon gros boulet (tout bien réfléchi, la malchance rôdait toujours). Malgré tout, même s'il aurait préféré participer à l'ambiance unique de la fosse d'un concert de Hard-Rock, Tof se réjouissait d'assister au concert en compagnie de son père.

Ainsi recommença l'attente, accompagnée de la musique d'attente de Bercy, qui n'avait jamais été aussi mauvaise : au lieu de pouvoir profiter de groupes musicalement proches d'Aerosmith comme AC/DC, Deep Purple, Black Sabbath ou même, dans un autre registre, Metallica, le public présent dut supporter de vieux morceaux de Rock-à-Billy sans aucune saveur, sans aucun charme. Jamais Tof n'eut autant envie d'écouter Threshold, Nightwish ou Iron Maiden. Le plus mauvais moment fut lorsque les organisateurs eurent la pire mauvaise idée de l'histoire des concerts de Rock : diffuser un morceau Rap ! Malgré les sifflements et les conspuations du public, cette chanson s'imposa jusqu'à la dernière note.

L'attente se termina enfin lorsque les lumières s'éteignirent une 1ère fois. Le groupe de 1ère partie (dont probablement personne n'a compris le nom) fit son entrée à 20h30. Nous ne nous éterniserons pas longtemps sur celui-ci : d'un point de vue musical autant que vocal, c'était une tentative de copier-coller de Led Zeppelin, sans jamais réussir à effleurer la cheville de cet autre monstre sacré du Rock. Ce groupe n'est pas à jeter à la poubelle, mais il y a peu de chance qu'on en entende parler un jour, même s'ils ont de bonnes références (le chanteur a prétendu qu'Aerosmith était leur groupe préféré, et qu'ils étaient en conséquent ravi d'être là).

Ce premier et unique groupe de première partie clôtura son spectacle à 21h15. L'attente recommença et Tof fut ravi d'entendre des morceaux d'attente d'une qualité globalement meilleure que précédemment : en effet, les notes de "You Shook Me All Night Long" d'AC/DC résonnèrent agréablement dans ses oreilles dès que le premier groupe eut quitté la scène, malheureusement gâchées par le son d'une publicité diffusée sur les grands

Les aventures d'un fan d'Aerosmith... - 3/6

écrans de Bercy (sommes-nous à un concert, ou dans une salle de cinéma ?). Le public eut droit entre autres à des chansons des Doors et de Led Zeppelin, qui furent bien plus appréciées que celles diffusées avant.

22h00

Pour la seconde fois, les lumières s'éteignirent. Cette fois, Tof su que le moment était arrivé. 10 longues années d'attente allaient enfin être récompensées. Son cœur se mit à battre plus fort dans sa poitrine tandis que s'affichait une animation sur le grand écran de la scène représentant des caricatures des membres d'Aerosmith dans diverses activités, accompagnées d'extraits de leurs chansons. Sans même s'en apercevoir, Tof s'était levé de son siège en même temps que le reste du public présent dans les gradins.

Puis, ce fut au tour de cet écran de s'éteindre, tandis qu'un tonnerre d'applaudissement et de cris accompagnaient les ombres qui montaient sur scène. Puis, surgi de nulle part, Steven apparut sur la partie de la scène qui s'avancait dans le public en même temps que les spots l'éclairaient et entonna un puissant "ONE, TWO, THREE, FOUR" suivi des premières notes de "Love In An Elevator", et ce pour le plus grand bonheur de Tof ! En effet, celui-ci était persuadé que le show commencerait par ce poids lourd du groupe; il ne savait pas pourquoi ni comment, mais il en était persuadé. Entre temps, l'écran s'était rallumé et montrait ce qui se passait sur la scène pour que les personnes placées au fond de Bercy puissent apprécier le spectacle plus confortablement. Aucune participation vocale de la part de Joe, Tom, Brad ou Joey ne fut nécessaire à ce premier morceau, le public se chargeant de les remplacer lors des "WO HO, WO YEAH !" ponctuant chaque phrase des couplets. Cette soirée s'annonçait déjà bien, vraiment très bien.

Après les dernières notes de "Love In An Elevator", Steven lança une nouvelle fois le tempo pour que débute... "Falling In Love (Is Hard On The Knees)" ! Tof n'espérait même pas qu'ils jouent ce morceau ! Le puissant refrain, ainsi que le solo impeccable de Joe ne laissa pas à l'ambiance le loisir de retomber.

Puis arriva une chanson qui rappela bien des souvenirs à Tof : "Cryin'". Le 3ème morceau du groupe était l'un de ceux qui l'avait fait découvrir à leur plus grand fan. Steven profita de cette "power-ballade" pour nous faire part de ses talents à l'harmonica, avant de le jeter dans le public. Tof enviera à jamais le chanceux dans la fosse qui réussit à l'attraper.

Tout le monde se demandait quelle allait être la prochaine chanson que les Bostoniens allaient leur jouer, lorsque s'élevèrent dans la salle des sons de jungle africaine. Les poils de Tof se hérissèrent sur ses bras : ils n'allaient tout de même pas la jouer ? L'un des morceaux les plus heavy du groupe ? L'un des préférés de Tof ? Il s'aperçut avec horreur que les "sons de jungle" s'arrêtèrent sans donner suite... Avant de soupirer de soulagement en les entendant recommencer, suivi du riff énorme du morceau d'ouverture de l'album "Get A Grip" : l'incroyable et violent "Eat The Rich" ! Cette fois encore, le public remplaça aisément les autres membres du groupe lors du puissant refrain de cette chanson taillée pour la scène. La mini-déprime ressentie par Tof lorsqu'il avait dû subir les ennuyeux morceaux d'attente s'était totalement envolée. Il était dans un autre monde, un monde où plus rien n'existait d'autre que cette scène et ces notes tellement agréables à entendre.

A la fin d'"Eat The Rich", clôturé par un magistral et retentissant rot de la part de Steven (comme sur la version studio), arriva le gros hit commercial de l'année 1998 pour le groupe, dû en grande partie au succès du film "Armageddon". Même s'il fut quelque peu déçu qu'Aerosmith, d'après la set-list de leurs derniers concerts, se borne à jouer cette chanson à chaque fois, Tof fut bien obligé de reconnaître que "I Don't Want To Miss A Thing" passe très bien en live. Comme beaucoup de gens ne connaissent Aerosmith que par ce morceau, l'avantage est qu'ils peuvent tous accompagner Steven dans le refrain. Mais Tof pensait déjà à la

Les aventures d'un fan d'Aerosmith... - 4/6

suivante...

... Et fut malheureusement encore une fois légèrement déçu en entendant l'intro de "Jaded". Non pas qu'il considère cette chanson, ou même l'album dont elle est issue, comme mauvaise, mais il aurait facilement pu s'en passer. Malgré tout, il dû une fois de plus reconnaître que même les morceaux les plus commerciaux d'Aerosmith passent étonnement bien en live. De plus, Steven fit quelque chose que Tof ne l'avait jamais vu faire auparavant : il avait enlevé le micro de son pied, affublé comme à l'accoutumée de ses longs bandanas traînant par terre ! Tof était tellement habitué à voir ce pied de micro comme soudé à sa main que ce fut une étrange sensation que de le voir chanter sans.

Heureusement, le moral, ainsi que les battements de cœur de Tof remontèrent en flèche en entendant le caractéristique son du charley de Joey : "tss, tsststss, tsststss..." suivi du "boum... Boum..." de la grosse caisse, annonçant un bon vieux cru de l'album "Permanent Vacation", une chanson qui se fait de plus en plus rare en live. Puis retentit le riff si familier de Brad, suivi par les sons joués en slide de la guitare de Joe posée sur une table : oui, c'est bien "Rag Doll" que le groupe était en train d'entamer ! Quelle surprise ! Quelle excellente surprise, même !

Sans avoir le temps de laisser le public s'en remettre, l'intro de "Janie's Got A Gun" retentit dans Bercy. Décidément, c'était jusqu'à maintenant une set-list de rêve pour les fans de la période début90 du groupe ! Encore une fois, Steven fut accompagné par des milliers de backing vocals lors des "Run away, ruuuuun away from the pain" en place et lieu des autres membres du groupe qui pouvaient de ce fait se concentrer sur leurs instruments.

Après un tonnerre d'applaudissements à la fin de ce morceau très apprécié par tous ceux qui connaissent de près ou de loin Aerosmith, arriva le moment pour le groupe de rendre hommage sur scène, après l'avoir fait sur l'album "Honkin' On Bobo", à un bon vieux morceau de Blues des années 40 : "Baby Please Don't Go". Cette chanson est tellement bien interprétée, que ce soit en studio ou en live, par les 5 musiciens qu'un non-initié pourrait facilement croire qu'il appartient à leur propre registre. Un vrai morceau de fraîcheur !

Cette fois, Steven et Joe, les Toxic Twins comme ils étaient appelés dans les années 70 et 80, s'avancèrent seuls sur l'espace de la scène plongeant dans le public, pour aller s'accroupir tout au bout, à quelques centimètres des chanceux qui étaient dans la fosse. Puis, Joe entama l'intro de... Le cœur de Tof se remit à battre plus fort ! C'étaient les notes de "Hangman Jury" ! Aussi loin qu'il se rappelait, il n'avait jamais entendu cette chanson en live ! Tof, s'apercevant qu'il était resté seul debout dans la partie des gradins où il était, descendit là où le reste du public était regroupé pour rester debout, et commença à headbanger sauvagement au moment où Joey devait marquer le fameux rythme lourd grâce à sa batterie, pour s'apercevoir une seconde plus tard qu'aucun son ne parvenait des fûts... Après un rapide coup d'œil autour de lui pour tenter de deviner le nombre de personnes devant lesquelles il s'était rendu ridicule, il reporta son regard sur la scène pour comprendre pourquoi le groupe n'avait pas été plus loin : Steven et Joe étaient toujours accroupis au bout de l'avancée de la scène. Et là, il comprit. Joe recommençait à gratter sa guitare sèche et joua les notes d'une autre chanson que Tof n'avait jamais entendue en live, une chanson dont il n'aurait jamais imaginé qu'ils allaient la jouer, et également une chanson qu'il considérait comme l'un des plus grands chefs d'œuvre d'Aerosmith : "Seasons Of Wither" ! Ils jouaient "Seasons Of Wither" ! Pendant quelques minutes, étonné et transporté, Tof oublia qu'il y avait près de 15000 personnes autour de lui. Les larmes lui montèrent même un instant aux yeux pendant les couplets et le solo si mélancoliques de cette œuvre d'art d'Aerosmith. Une seule chanson aurait suffi à lui faire passer une excellente soirée, et cette chanson était jouée en ce moment même sur scène.

Sans avoir le temps de se remettre de ses émotions, Tof entendit Steven annoncer la chanson suivante; chaque personne présente dans le public savait qu'elle allait arriver à un moment ou à un autre, et tous auraient deviné

Les aventures d'un fan d'Aerosmith... - 5/6

son titre en entendant les premières notes : "Dream On", la chanson intemporelle d'Aerosmith, plusieurs fois imitée, mais jamais égale. Les couplets discrets précédant les envolées lyriques de Steven lors des refrains, suivi comme toujours par le public, tout dans ce morceau fut parfait ! Une version digne d'"A Little South Of Sanity", l'album live où apparaît ce qui est considérée comme la meilleure performance du groupe sur ce morceau.

La fin de "Dream On" laissa place à une chanson que Tof ne reconnut pas tout de suite. Un morceau de Blues qui s'avéra être "SOS (Too Bad) " (et qui, à l'inverse de "Baby Please Don't Go", appartient réellement à Aerosmith). En la reconnaissant enfin, ce fut une agréable surprise pour Tof qui n'avait jamais entendu cette chanson jouée en live autrement que sur le "Live ! Bootleg" du groupe sorti en... 1978 ! Un grand retour en arrière.

Aerosmith décida apparemment de revenir à une époque plus proche de maintenant, même si Tof n'en crut une nouvelle fois pas ses oreilles lorsque les baguettes de Joey frappèrent ses toms, dans un rythme lent et annonciateur de... "Livin' On The Edge" ! L'album "Get A Grip" était plutôt bien représenté, et en plus par ses meilleurs morceaux ! Suivant les couplets accusateurs sur le devenir de notre Planète, ce fut encore un refrain puissant, où le public put donner de la voix comme jamais, qui s'éleva dans le Palais. Sans parler du solo impeccable de Joe, qui semblait ne faire qu'un avec sa guitare à double manche sur ce morceau.

Cette fois, un petit changement s'opéra dans le line-up du groupe : Joe prit place derrière un micro tandis que Steven annonçait que c'était lui qui allait chanter la prochaine chanson. C'est une chose courante lors des concerts d'Aerosmith, mais le public ne savait pas encore quelle chanson allait être jouée. Tof espéra de tout son cœur que ça allait être l'énorme "Walk On Down" ou, pourquoi pas, "Falling Off" (cette dernière n'ayant jamais été jouée en live à sa connaissance), mais ce fut une autre reprise de Blues de l'album-hommage "Honkin' On Bobo" que Joe chanta : "Stop Messin' Around". Un agréable moment tout de même; ça n'en a d'ailleurs jamais été autrement depuis 22h00.

Tom Hamilton, qui était relativement discret depuis le début du show, s'avança maintenant sur scène. Restant seul, il fit part au public de ses talents de bassiste en improvisant un solo bien sympathique, avant d'enchaîner sans trop de surprise l'intro d'un morceau joué à chaque concert par le groupe depuis des années : "Sweet Emotion". Après un premier refrain (joué avant le premier couplet) tout en douceur, le riff agressif de Joe et Brad, suivi du chant non moins agressif de Steven, s'éleva et le morceau se clôtura sur le magistral solo final de Joe qui suivit les habituelles distorsions de sa guitare, aidé par Joey qui frappait celle-ci de ses baguettes tandis que Joe s'était allongé sur ses toms ! Aerosmith n'ont jamais changé de line-up depuis leurs débuts (sauf une fois, avant de vite rappeler ceux qui étaient partis moins d'une année plus tard), et ça se sent ! Ils s'amuse sur scène, chacun a besoin de l'autre. Rares sont les groupes où l'on peut trouver une telle harmonie.

La batterie de Joey n'ayant pas souffert du poids de Joe, il marqua sans plus attendre le rythme de "Draw The Line", autre grand classique du groupe. Encore un riff indémodable, puis le fameux break avant de revenir à ce riff de plus en plus puissant accompagné d'un final de Steven dans lequel il donna toute la puissance de sa voix métallique, qui sur cette chanson rend bien mieux en live que sur la version studio.

Sans laisser le temps aux applaudissements de finir, les lumières et l'écran s'éteignirent sur un simple "Good night ! " de Steven, mais ne se rallumèrent pas; personne ne fut dupe, et quelques dizaines de secondes plus tard, l'écran géant offrit une nouvelle fois au public des images animées représentant les membres d'Aerosmith réalisant diverses actions de bad boys, notamment la conduite sauvage de grosses cylindrées américaines, le tout accompagné d'autres extraits de chansons du groupe.

Les applaudissements reprurent lorsque le public aperçut l'ombre de Joey s'installant derrière ses fûts, et

Les aventures d'un fan d'Aerosmith... - 6/6

augmentèrent encore de volume lorsque résonna le caractéristique rythme rapé que tout le monde attendait depuis le début du concert : "Walk This Way" entamait le rappel. Inutile de dire que chaque personne du public s'égorgea en tentant d'imiter la voix de Steven sur le refrain... Justement inimitable.

A la fin du solo de Joe, toutes les lumières de Bercy se rallumèrent enfin et les musiciens quittèrent leurs instruments pour venir saluer le public. Tof pensa avec horreur : "Déjà ??? " En effet, Steven présenta un à un chacun de ses compères. Mais pendant qu'il finissait, personne ne sembla s'apercevoir que Joey avait disparu de la scène pour retourner derrière sa batterie; et lorsque que Steven termina les présentations en demandant une ovation pour Joe "Fucking" Perry (à ce jour, Tof se refuse à aller vérifier si ce surnom est ou non mérité), ce dernier entama à la surprise générale l'intro de "Mama Kin", l'éclairage de Bercy totalement allumé donnant l'impression d'être en plein jour ! Un bouquet final parfaitement maîtrisé, un solo à dégoûter les guitaristes débutant, le show se termina en beauté !

Cette fois, les musiciens quittèrent définitivement leurs instruments et disparurent après avoir salué une dernière fois un public qu'ils n'avaient pas vu depuis 10 ans, et jeté quelques médiateurs et baguettes en guise de remerciement.

23h40

C'est ce qu'annonça son père à Tof lorsqu'il lui demanda l'heure : le groupe avait joué seulement pendant un peu plus d'une heure et demie ! Il lui avait bien semblé que c'était court, mais Tof pensait que ce n'était qu'une impression.

Il était maintenant l'heure de sortir du Palais et de se mettre à la recherche d'une personne vendant les affiches de la tournée... Mais une autre déception attendait Tof : les seules choses en vente à la sortie étaient des T-shirts hors de prix, et probablement trop petits pour lui. Aucune affiche en vue, aucun souvenir à emporter autre que ceux qu'il avait dans la tête (ce qui est, finalement, le plus important !).

Arrivé à sa voiture allemande, Tof se mit derrière le volant et reprit la route en compagnie de son père, au son du "Live ! Bootleg" pour tenter de prolonger un peu la soirée. Mais malgré les images qu'il garderait à jamais dans sa mémoire, il ne put s'empêcher de se demander pourquoi Aerosmith n'avait pas prolongé le show, compte-tenu du succès qu'ils avaient eu ce soir. Et où étaient passées les chansons apparaissant sur chaque album live que comporte la discothèque de Tof ? Pourquoi n'avait-il pas eu droit à "Back In The Saddle", "Dude (Looks Like A Lady) " ou "The Other Side" ? Qu'était devenue l'incontournable "Same Old Song And Dance" ? Et pourquoi n'avaient-ils pas clôturé le show par leur reprise de "Train Kept A Rollin'" comme d'habitude ?

Mais Tof décida de balayer ces questions de sa tête; il avait passé l'une des meilleures soirées de sa vie, et il savait qu'un jour il verrait Aerosmith jouer ces chansons manquantes. Comment ? En retournant les voir en concert !